

CONVERSATION
ANTHONY
CUDAHY

DU 28 AVRIL AU
10 SEPTEMBRE 2023
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE DOLE

DOSSIER DE PRESSE



Direction Régionale
des Affaires Culturelles
de Bourgogne-Franche-Comté





Le Musée des Beaux-Arts de Dole présente la première exposition
d'Anthony Cudahy dans une institution française.

ANTHONY CUDAHY **CONVERSATION**

Du 28 avril au 10 septembre 2023

Visite de presse le jeudi 27 avril à 10h30

Vernissage le vendredi 28 avril à 18h



Avec le soutien de la DRAC Bourgogne Franche-Comté, du Conseil départemental du
Jura, et de l'association des Amis du musée de Dole.
Elle bénéficie du mécénat des sociétés Hintzy distribution et Lig.





SOMMAIRE

* <i>Conversation</i>	p. 6
* Anthony Cudahy	p. 10
* Catalogue	p. 12
* Musée des Beaux-Arts de Dole	p. 14
* Programme autour de l'exposition	p. 17
* Images pour la presse	p. 19
* Informations Pratiques	p. 27
* Contacts	p. 29





CONVERSATION

Le musée des beaux-arts de Dole présente du 28 avril au 10 septembre 2023 la première exposition d'Anthony Cudahy dans une institution française.

À l'occasion de cette invitation, l'artiste new-yorkais conçoit un dispositif spécifique de mise en dialogue de ses peintures avec les collections du musée, rendant ainsi hommage à la peinture européenne qui l'a si souvent inspirée. Néanmoins, plutôt que de prendre pour point de départ les œuvres remarquables ou canoniques de la collection – signées par Wouters, Vouet, Courbet... –, l'artiste choisit des œuvres anonymes ou non attribuées. Par humilité face à la « grande peinture » et aux signatures prestigieuses, par goût pour les petits maîtres oubliés ou par compassion pour des œuvres invisibilisées, Anthony Cudahy préfère exhumer des réserves de petits tableaux, non signés, dont les origines, filiations et intentions sont méconnues. Certains sont même fragiles et parsemés des bandelettes de protection, stigmates de la récente campagne de conservation préventive.

L'artiste opère dans les collections un choix sans distinction de périodes ou de styles, mais avec des critères de sujets bien spécifiques, liés à sa propre peinture. Lançant ainsi des ponts par-dessus les époques, sa démarche confirme comment l'histoire de l'art s'est écrite sous le pinceau des artistes, chaque génération de peintres répondant aux précédentes, dans un continuum ininterrompu, par emprunts, ajouts et prolongements. Pour ce projet mûri de longue date, Anthony Cudahy converse en peinture, depuis New York, avec les collections jurassiennes, offrant ainsi aux deux ensembles les conditions d'un dialogue fécond.

« L'histoire des images est ce qui m'intéresse. La transformation et la dégradation auxquelles une image est soumise à travers la reproduction crée un langage en soi, avec ses codes et ses signifiants. Ça peut être tout autant la pixellisation d'une image répétée à l'infini sur Internet que l'ombre portée d'un flash photographique transposée dans une peinture. Quand je m'approprie une image et la traduis en peinture, c'est à la fois une reprise et une interprétation. La peinture est un nouveau maillon dans cette chaîne, une autre couche dans l'histoire d'une image. La traduction résulte de mon esprit excité par l'image ; la peinture est un enregistrement de pensées. » *Cakeboy magazine*, « Artist Anthony Cudahy Talks Paint & Pixels » par Sean Santiago, Mai 2016



CONVERSATION

Anthony Cudahy hybride dans ses peintures des références très diverses : chefs-d'œuvre de l'art européen, archives *queer*, iconographie gay, récits personnel et familial. Il incorpore les images dans une chaîne de transformations, qu'il recharge d'affects et de pensées à chaque nouvelle itération. Fleurs, attitudes amoureuses, portraits d'éphèbes, son répertoire explore les registres du romantique, de la tendresse et de l'intime. Pour son exposition à Dole, il réunit une vingtaine de ses peintures récentes, de modèles souvent nus, saisis dans des gestes d'affection, exposés dans leur fragilité, souvent en plein air. Il leur adjoint des œuvres choisies en résonance dans les collections de Dole : de nombreux paysages idéalisés, souvent étagés et rocailleux, parfois ponctués de temples ou d'édicules, au détour desquels se découvrent des personnages.

Dans ces évocations pastorales, les individus semblent souvent surpris dans leur action, observés à leur insu : quelques groupes au bain – y compris un *Baptême du Christ* du XVII^e siècle – sont autant de prétextes à montrer des corps dénudés. Le corps est aussi la grande affaire d'une touchante peinture allégorique dépeignant *Le Sommeil et l'Amour* de la fin du XVIII^e siècle, ou d'un *Bon Samaritain* portant secours à un jeune homme rose et lascif. On retrouve ici le goût d'Anthony Cudahy pour les aberrations chromatiques et les contrastes acides de couleurs, qui forment dans ses toiles des déséquilibres heureux.

Silencieuse, comme suspendue, sa peinture procède d'une dramaturgie. Au centre de compositions complexes, la figure humaine, captée dans des situations ambiguës et des ruptures narratives, émerge comme point focal. Ces effets narratifs se retrouvent dans les tableaux tirés de la collection, notamment les scènes chorales de *La Construction de la Tour de Babel* et de *l'Intérieur d'une imprimerie*, où de nombreux personnages s'affairent à leur tâche. Parfois aussi, un tableau est franchement démonstratif, comme un paysage du XVIII^e siècle dans lequel un personnage embusqué espionne une conversation. Le corpus des œuvres historiques est aussi constitué de scènes violentes, tels *Le Combat de Centaures* ou une terrible *Scène de Sabbat*, et de natures mortes aux poissons ou aux lièvres pendus, souvenir lointain du *Bœuf écorché* de Rembrandt (1655) qui constitue l'une des références d'Anthony Cudahy. Ces corps sacrifiés ou déchus sont à mettre en parallèle avec ses propres peintures, *After Bosch* (2022), un corps nu pendu par les pieds, ou *Snyder Cloud* (2020), un chien tombé à la renverse. Enfin, deux tableaux de la collection montrent une femme à son chevalet, tour à tour comblée ou désespérée par l'allégorie de la Fortune qui l'accompagne, clin d'œil appuyé à la mise en abyme du *Self-portrait after Hockney '83* (2021) d'Anthony Cudahy.



CONVERSATION

Quelques objets de la collection complètent l'ensemble, rappelant le goût du peintre pour les ornements et les arts décoratifs, en particulier le motif du lion, qui figure à la fois sur la porte sculptée en bois du Parlement de Dole du XVI^e siècle et dans la toile *Rest (past)* de 2021. Un tableau encadré d'une opulente guirlande de fleurs du XVII^e siècle témoigne aussi des inclinations de l'artiste pour le floral. Parmi les tableaux choisis dans les collections de Dole, souvent très petits, presque de l'ordre de l'étude, certains montrent une technique maladroite ou approximative, telle cette *Entrée en forêt*, touchante de simplicité et de naïveté.

À analyser les œuvres tirées de la collection du musée des beaux-arts de Dole, plusieurs mouvements et sentiments semblent avoir présidé à leur choix : analogie, association, tendresse, curiosité... Mais, de ces tableaux orphelins et nimbés de mystère, l'artiste ne cherche pas à arracher les secrets comme un historien. La conversation qu'il engage avec eux est de l'ordre du sensible : elle va infuser dans les tableaux à venir pour l'exposition à Dole. En appariant les deux corpus, l'artiste réintègre les œuvres anonymes dans un récit historique, s'inventant lui aussi, au passage, une parentèle imaginaire de ce côté-ci de l'Atlantique. Enfin, si l'on se souvient qu'Anthony Cudahy s'est intéressé aux archives de la communauté gay de New York des années 1980 et 1990, comment ne pas tracer des parallèles entre ces peintures oubliées et les minorités invisibles ? Relégués dans les marges comme des bannis, ces tableaux se voient offrir l'opportunité, une fois réhabilités par le choix d'un artiste contemporain, d'être exposés, non pas comme des curiosités de réserves, mais dans tous leurs détails et leurs individualités.





ANTHONY CUDAHY

Né en Floride en 1989, Anthony Cudahy vit et travaille à Brooklyn, New York. Il est diplômé du Hunter College en 2020. Actif au sein de divers collectifs et auteur prolifique de livres d'artiste, il co-dirige un projet éditorial nommé « Slow Youth » et organise régulièrement des projets de groupe. Il a participé à de nombreuses expositions à travers les États-Unis et au Royaume-Uni, notamment à 1969 Gallery (New York), à Deli Gallery (New York), et à Farewell Books (Austin, Texas). Ses œuvres ont été incluses dans des expositions de groupe à la galerie Perrotin (New York), chez Hales (New York) et à l'Athens Institute for Contemporary Art (Georgie, USA), entre autres.

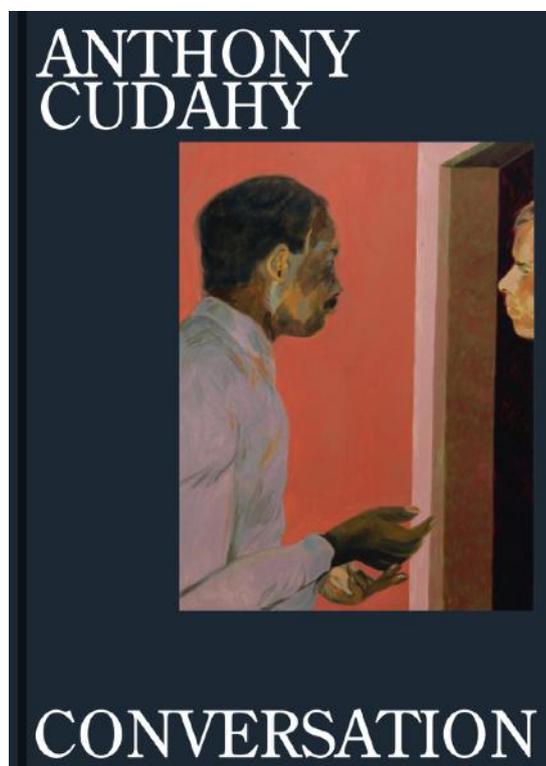
Anthony Cudahy hybride dans ses peintures des références très diverses : chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art, archives queer, iconographie gay, récits personnel et familial. S'inspirant de photographies qu'il décompose d'un tableau à un autre dans une logique de séries, Cudahy incorpore les images dans une chaîne de transformations, qu'il recharge d'affects et de pensées à chaque nouvelle itération. Fleurs, attitudes amoureuses, portraits d'éphèbes, son répertoire explore les registres du romantique, de la tendresse et de l'intime.

Au milieu de compositions complexes, la figure humaine émerge comme centrale, captée dans des situations ambiguës et des ruptures narratives. Silencieuse, comme suspendue, la peinture de Cudahy procède d'une dramaturgie. La recherche d'individualisation s'exerce dans le dessin délicat des visages, tandis que le corps ou l'environnement sont brossés énergiquement, par larges aplats abstraits. Les aberrations chromatiques et les contrastes tranchants de couleurs acides forment un déséquilibre et unissent des contradictions en apparence irréconciliables.

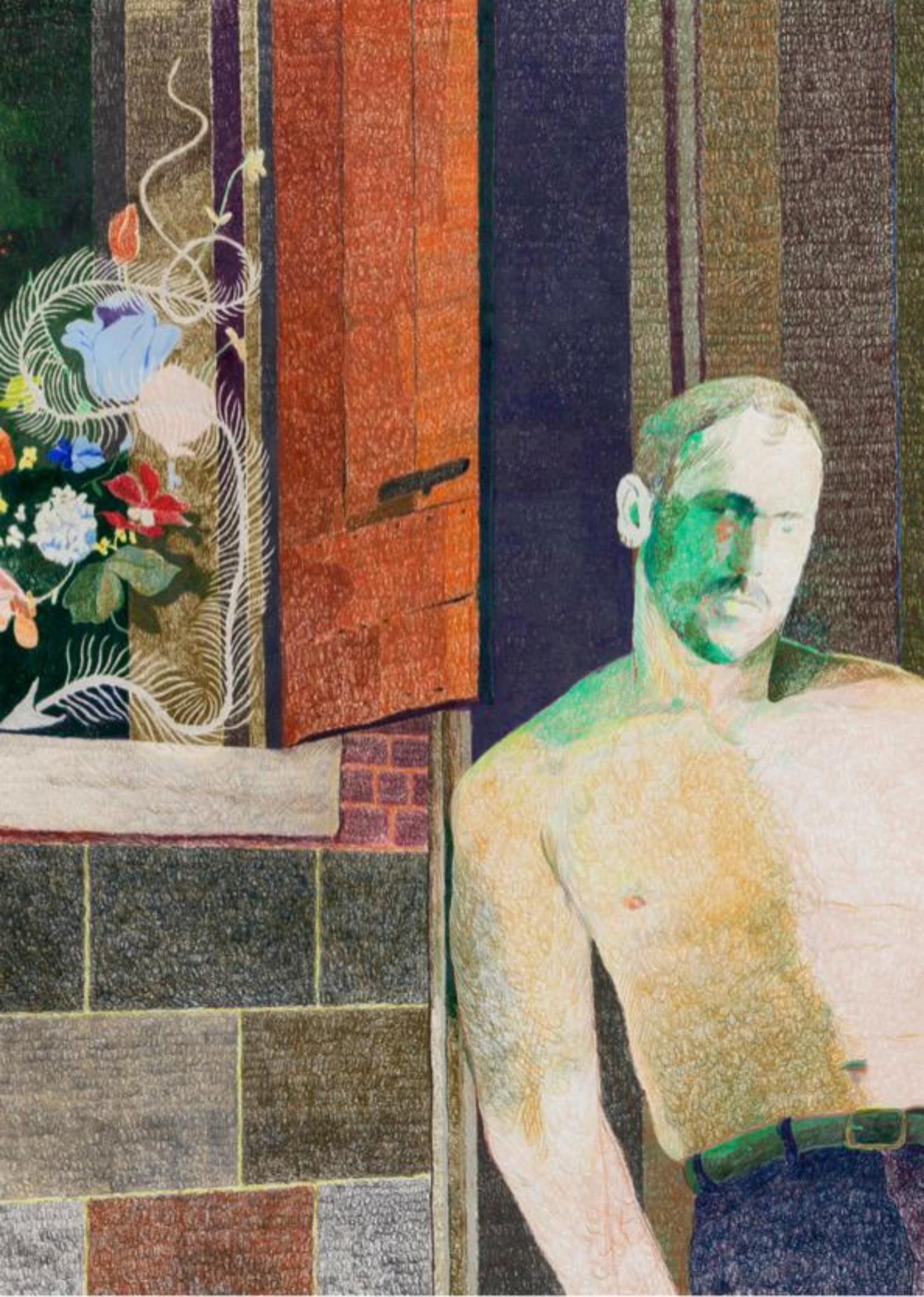




CATALOGUE



Anthony Cudahy Conversation, catalogue de 120 pages bilingue français/anglais comprenant des essais de Marc Donnadiou, conservateur en chef au Musée de l'Élysée à Lausanne (Suisse) et de Samuel Monier, Responsable des collections et des expositions temporaires au Musée des beaux-arts de Dole (France) ainsi que des entretiens avec Martin Bethenod, critique indépendant, Jenna Gribbon, artiste, et Alexandre Quoi, conservateur en chef - responsable du département scientifique du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne, vient accompagner l'exposition. Parution : juin 2023.



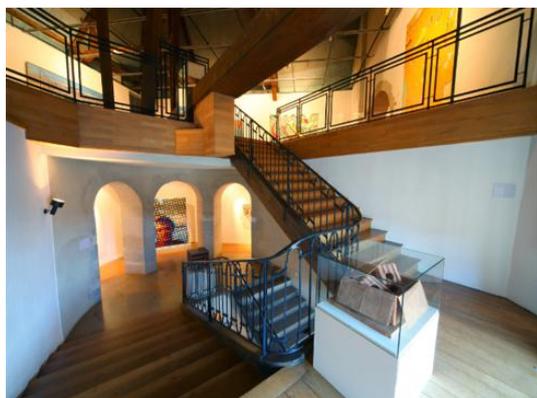


MUSÉE DES BEAUX ARTS DE DOLE



Fondé en 1821, le musée fut longtemps installé dans le Collège de l'Arc et dans l'ancienne Chapelle des Jésuites attenante, avant que la nécessité d'un lieu dédié et plus adapté à la richesse des collections, constituées tout au long du 19^e siècle, ne s'impose. En 1980, le musée déménage dans un bâtiment ancien, le Pavillon des officiers, édifice d'architecture comtoise du 18^e siècle, rénové et réhabilité par l'architecte Louis Miquel. Élève pendant deux ans de Le

Corbusier, Louis Miquel défend une architecture d'esprit brutaliste, marquée notamment par son goût pour le béton brut. Pour l'ouverture du « nouveau » musée de Dole, il livre un bâtiment qui, tout en respectant le bâtiment ancien, son plan en L, sa structure et ses volumes, se veut moderne dans sa sobriété et dans l'utilisation, comme une signature forte, du béton brut pour réaliser des balcons intérieurs. L'inauguration en 1980 est suivie trois ans après du développement d'une politique d'exposition et d'acquisition d'art contemporain qui ouvre ce musée des Beaux-Arts sur le présent et initie un dialogue entre les époques qui n'a jamais cessé depuis.



Aujourd'hui, le musée poursuit ce dialogue fécond en tâchant de le réinventer sans cesse, s'attachant à fonder son identité sur cette ouverture, sur cette idée du musée comme un lieu qui fait pont entre le passé et le présent, mais aussi entre les arts, entre les domaines de la création, entre les hommes. Le parcours à travers les collections permanentes du musée se déploie sur trois étages du bâtiment, permettant de traverser les époques de façon chronologique et thématique à la fois.

Au sous-sol, **la collection d'archéologie** est consacrée aux découvertes archéologiques du Jura, du Néolithique à l'époque mérovingienne. Au premier étage, un parcours thématique invite à une présentation résolument non chronologique mêlant art ancien et contemporain du XVI^e au XXI^e siècle pour permettre à la collection du musée de vivre différemment, de s'affranchir d'une vision positiviste de l'histoire de l'art, de ne plus penser seulement les œuvres en terme d'avancée dans le temps et de progrès, mais plutôt de moments et de rencontres.



MUSÉE DES BEAUX ARTS DE DOLE



La collection contemporaine traverse de fait l'ensemble du bâtiment, et occupe régulièrement tout le 3^e étage. Elle s'est constituée depuis 1983 autour du Nouveau Réalisme (César, Arman,...) et de la Figuration critique des années 60 (Monory, Télémaque, Erró, Fromanger...). Elle continue à se développer aujourd'hui, entre art contemporain historique et jeune création, autour de deux grands axes majeurs : image et récit(s) d'une part, art et société d'autre part.

Le dépôt des œuvres du **Lab'bel**, collection d'art contemporain du groupe Bel, vient enrichir ce fonds de façon très complémentaire, ouvrant la collection, largement picturale à ce jour, vers d'autres formes et d'autres familles artistiques.



La programmation du musée garde en fil rouge le dialogue ou l'alternance entre patrimoine et art contemporain : les projets défendus en art ancien s'inscrivent dans un rapport à l'histoire du musée, à son territoire, aux artistes qui constituent le socle historique de la collection. Les expositions d'art contemporain et les projets thématiques trans-historiques, eux, peuvent constituer autant de réponses aux grands axes scientifiques définis pour la collection contemporaine, tout en

s'autorisant des chemins de traverses, des libertés, des interprétations (comme c'est le cas en musique), des déplacements...





PROGRAMME AUTOUR DE L'EXPOSITION

* **Les jeudis du musée**

Conférence d'une historienne ou d'un historien de l'art pour contextualiser l'œuvre de d'Anthony Cudahy dans l'histoire artistique américaine.

Le 15 juin 18h30 : rencontre avec Frédérique Buttin Valentin, directrice de Semiose.

Le 7 septembre à 18h30 : rencontre avec Samuel Monier, responsable des expositions au musée des Beaux-Arts de Dole.

* **Une nocturne spéciale autour de l'exposition avec des animations et propositions artistiques toute la soirée**

Samedi 1er juillet de 18h00 à 22h00 :

Atelier d'écriture, atelier de linogravure, visites de l'exposition et représentations artistiques en partenariat avec l'Isba de Besançon.

* **Les visites guidées**

Les dimanches 7 & 21 mai, 7, 4 & 18 juin, 2 juillet, 17 août, 3 & 10 septembre à 15h00.

Les jeudi 13 & 27 juillet, 3 & 31 août 2023 à 15h00.

* **Les visites-ateliers**

Les mardis 11 & 25 juillet, 8 & 22 août à 15h00.





IMAGES POUR LA PRESSE

Anthony Cudahy

Conversation I, 2021

Huile sur toile
122 × 91 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris



Anthony Cudahy

The photographer III, 2022

Huile sur toile
122 × 91 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris





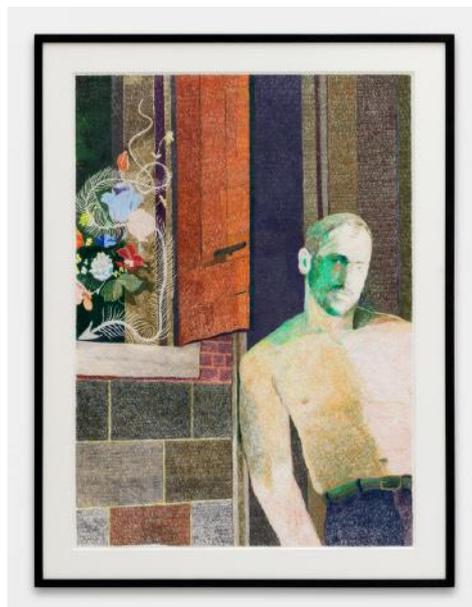
IMAGES POUR LA PRESSE

Anthony Cudahy

Daydream of Frank Vickers (Steen & Colt),
2022

Crayons de couleur sur papier
109 × 76 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris

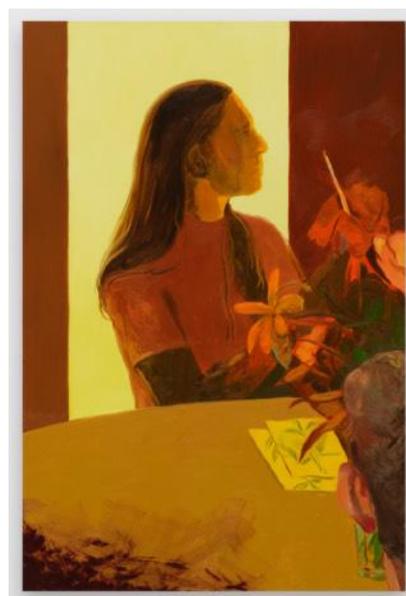


Anthony Cudahy

Drawing at the table, 2022

Acrylique sur toile
183 × 122 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris





IMAGES POUR LA PRESSE

Anthony Cudahy

Candlefence, 2021

Huile sur toile
36 × 28 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris

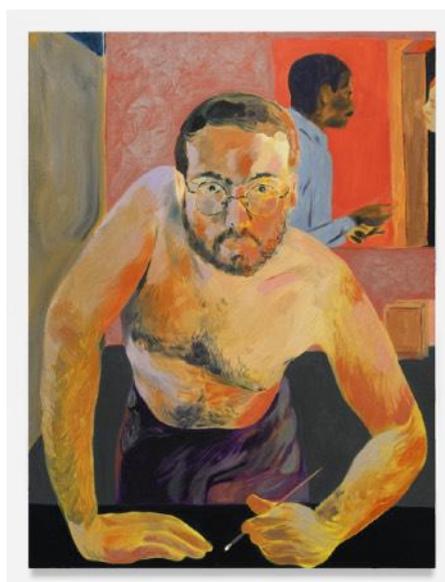


Anthony Cudahy

Self-portrait after Hockney '83, 2021

Huile sur toile
122 × 91 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris





IMAGES POUR LA PRESSE

Anthony Cudahy

Twinned, 2021

Huile sur toile
122 × 91 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris

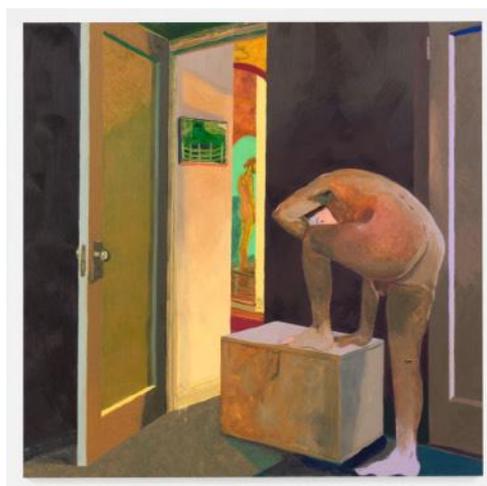


Anthony Cudahy

Entrance/receiver, 2022

Huile sur toile
183 × 183 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris





IMAGES POUR LA PRESSE

Anthony Cudahy

Rest (past), 2021

Huile sur toile
122 × 122 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris



Anthony Cudahy

Snyder Cloud, 2020

Acrylique sur toile
36 × 28 cm

© Photo A. Mole. Courtesy Semiose, Paris





IMAGES POUR LA PRESSE

Intérieur de Palais, 18e siècle

Peinture à l'huile, toile
38.5 × 49 cm
Inv. 23

©Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. Henri
Bertrand



Nature morte au homard, 17e siècle

Peinture à l'huile, toile, marouflée sur carton
34.7 × 43.4 cm
Inv.20

©Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. Henri
Bertrand



Scène de Sabbat, 17e siècle

Peinture à l'huile, toile
64.2 × 46.5 × 2 cm
Inv.10

©Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. Henri
Bertrand





IMAGES POUR LA PRESSE

Baigneuses et paysage, 18e - 19e siècle

Peinture à l'huile, toile
40.2 × 32.3 × 2 cm
Inv.29

©Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. Henri
Bertrand



Le sommeil et l'amour, 3e quart 18e siècle

Peinture à l'huile, toile
38.2 x 32 cm
Inv.15

©Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. Henri
Bertrand



Scène allégorique, 17e siècle

Peinture à l'huile, toile
40.5 x 70.8 cm
Inv.30

©Musée des Beaux-Arts de Dole, cl. Henri
Bertrand







INFORMATIONS PRATIQUES

ANTHONY CUDAHY - CONVERSATION

Du 28 avril au 10 septembre 2023

Musée des Beaux-Arts de Dole

85, rue des arènes - 39100 Dole

tél : 33 (0)3 84 79 25 85

Ouvert tous les jours de 10h à 12h & de 14h à 18h sauf dimanche matin et lundi

Ouvert en soirée lors des jeudis du musée et autres nocturnes

Entrée libre, renseignements au 03 84 79 25 85

www.sortiradole.fr

www.facebook.com/museedole

instagram : @mba_dole

Avec le soutien de :



Semiose

Mécènes :







CONTACTS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DOLE

Samuel Monier

Responsable des collections et des expositions temporaires

s.monier@dole.org / 03 84 79 78 64

MÉDIATION ET PROGRAMMATION CULTURELLES

Cyril Aubertin, responsable du service des publics

c.aubertin@dole.org / 03 84 79 78 66

**FOUCHARD
FILIPPI**
COMMUNICATIONS

RELATIONS PRESSE FRANCE & INTERNATIONALE

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

+33 1 53 28 87 53

+33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

www.fouchardfilippi.com

